

L'ART DE LA PENSÉE NÉGATIVE

Kunsten å tenke negativt

DE BARD BREIEN

FICHE TECHNIQUE

NORVEGE - 2008 - 1h19

Réalisateur & scénariste :
Bard Breien

Photo :
Gaute Gunnari

Montage :
Zaklina Stojevska

Musique :
Stein Berge Svendsen

Interprètes :
Fridtjov Såheim
(Geirr)
Kjersti Holmen
(Tori)
Henrik Mestad
(Gard)

Prix reçus

L'Art de la pensée négative a remporté de nombreux prix : le Prix de la presse au Festival du Film Européen de la Réunion, les Prix du public, Prix du jury Jeune et Prix des Exploitants au Festival Mamers en Mars ou encore le Prix de la presse aux Rencontres Internationales de Cinéma à Paris.



SYNOPSIS Geirr est trentenaire et handicapé à la suite d'un accident. Sa femme est sur le point de le quitter, cédant devant son mauvais esprit et sa misanthropie galopante. En désespoir de cause et pour lui donner une dernière chance, elle convie chez lui un groupe d'handicapés chaperonnés par une coach pleine de foi en sa méthode positive. Il les accueille à sa manière en leur vidant un extincteur dessus. Dès lors, son entreprise de démoralisation commence. Tous les repères vont exploser, les handicapés vont prendre le contrôle et exclure les valides et leur bonne conscience, se perdant dans une nuit d'ivresse aux vertus inattendues.

CE QU'EN DIT LA PRESSE

Première n°381

De ce long métrage grinçant, drôle et pourtant très sou-



CINÉMA[s]
LE FRANCE

8 rue de la Valse 42100 Saint-Étienne

Le centre de Documentation du Cinéma[s] Le France, qui produit cette fiche, est ouvert au public du lundi au jeudi de 9h à 12h et de 14h30 à 17h30 et le vendredi de 9h à 11h45 et accessible en ligne sur www.abc-lefrance.com

Contact : Gilbert Castellino, Tél : 04 77 32 61 26
g.castellino@abc-lefrance.com



vent inconfortable, on ressort grandis et soulagés.

ENTRETIEN AVEC

Comment avez-vous découvert la thérapie de la pensée positive ? Qu'en pensez-vous et pourquoi avoir voulu en prendre le contre-pied ?

(...) J'ai aimé l'idée de faire explorer le concept dès que j'ai su qu'il était utilisé par de nombreux travailleurs sociaux en Norvège. Je trouvais que cette situation - cet homme qui est envahi par un groupe de thérapie dont les membres ont encore plus de problèmes que lui mais qui tiennent absolument à lui apprendre comment être heureux - était une bonne métaphore d'un phénomène auquel beaucoup de gens sont confrontés, à savoir, être à tout prix quelqu'un de positif. (...)

Votre film se présente comme un huis clos où la plupart des scènes sont tournées dans une même pièce, avec très peu d'ouverture sur l'extérieur. Pourquoi ?

(...) Le film a un tout petit budget, tourner dans un endroit unique permet d'économiser du temps et de l'argent. Mais je savais aussi que conserver l'action dans un seul endroit faciliterait la montée de la tension. (...)

Dans l'univers du film, il y a d'abord la musique de Johnny Cash, très présente, puis des références cinématographiques avec

*notamment **Voyage au bout de l'enfer**. Pouvez-vous nous en dire plus sur ces choix ?*

Je tenais absolument à ce que Geirr ait un héros, pour contraster avec le fait qu'il méprise tout et tout le monde. D'après moi, la seule personne qui pouvait trouver grâce à ses yeux ne devait être que ce bon vieux Johnny Cash. En effet, ses chansons racontent souvent des souffrances vécues. Geirr à l'intérieur de son petit univers confiné considère Johnny comme un dieu. Ça correspond parfaitement au ton du film que je voulais à la fois sincère et drôle.

Je voulais utiliser un extrait de **Voyage au bout de l'enfer** pour introduire la scène de fin, où ils jouent tous à la roulette russe. Mais après le tournage, M. Cimino a changé d'avis et n'a pas voulu nous céder les droits de l'extrait, c'est ainsi qu'on a dû incruster en post-production l'affiche du film. Pour le début du film, j'ai choisi un extrait d'**Apocalypse Now** pour montrer l'intérêt de Geirr pour les films sur la guerre du Vietnam. Il est dans un trip d'identification avec les vétérans du Vietnam qu'il a vus au cinéma dans sa jeunesse : comme John Savage dans son fauteuil roulant dans **Voyage au bout de l'enfer** ou encore Tom Cruise dans **Né un 4 juillet**.

C'est comme si son identité lui avait été arrachée après son accident. Il ne sait plus à quoi se raccrocher : en se projetant dans le passé il essaye de la retrouver. Ses seuls réconforts sont ses vieux disques, ses santiags et ses vieux films de guerre. Je voulais

que ces références préservent l'équilibre tragi-comique du film.

Dossier de presse

BIOGRAPHIE

L'Art de la pensée négative est le premier long métrage en tant que scénariste et réalisateur de Bard Breien. Celui-ci a d'abord étudié la philosophie et la littérature à l'université d'Oslo avant d'entreprendre des études de cinéma à l'université de Copenhague. Il a écrit plusieurs courts métrages éducatifs, dont **Que Sera Sera** qui remporte le prix Jameson au Festival du Court Métrage de Grimstad en 2002.

http://www.allocine.fr/film/anecdote_gen_cfilm=132089.html

FILMOGRAPHIE

L'Art de la pensée négative 2008
Que Sera Sera

Documents disponibles au France

Revue de presse importante
CinéLive n°129
Cahiers du Cinéma n°639
Fiches du Cinéma n°1923/1924